

ARGUMENTS ÉCONOMIQUES EN FAVEUR DE L'INTÉGRATION DU GENRE DANS LE SECTEUR DE LA GESTION DES DÉCHETS PLASTIQUES



Introduction

À l'échelle mondiale, le secteur de la gestion des déchets plastiques devrait croître à un taux annuel d'environ 5 % entre 2022 et 2032¹. Alors que la pollution plastique a atteint des niveaux critiques et que de nombreuses villes ne sont pas en mesure de répondre à la demande d'élimination salubre des déchets, le secteur peut offrir aux entreprises, aux municipalités et aux financiers engagés des opportunités d'investissement responsables sur le plan environnemental et social.

Dans la main-d'œuvre informelle qui traite près de 60 % des déchets plastiques dans le monde, **les femmes sont surreprésentées dans les fonctions les moins bien rémunérées.**

Dans les économies émergentes, la gestion des déchets plastiques est à la fois à forte intensité de main-d'œuvre et hautement sexospécifique. Au sein des ménages, les femmes sont généralement responsables de l'élimination des déchets, tandis que dans la main-d'œuvre informelle qui traite près de 60 % des déchets plastiques dans le monde, les femmes sont surreprésentées dans les fonctions les moins bien rémunérées, notamment le tri, la collecte et le regroupement des déchets. La reconnaissance du rôle que jouent les femmes dans le secteur des déchets plastiques peut contribuer à améliorer l'efficacité des messages sur l'élimination et la collecte des déchets, à libérer une valeur marchande inexploitée et à mieux centrer les efforts de renforcement des capacités et de formalisation afin de cibler les femmes en tant que main-d'œuvre clé et groupe essentiel de la chaîne d'approvisionnement.

Le présent argumentaire montre comment les entreprises et les investisseurs, en partenariat avec les gouvernements locaux et nationaux, les ONG et d'autres parties prenantes, peuvent mieux accompagner les femmes dans la gestion des déchets plastiques en répondant à leurs besoins en tant que travailleuses des secteurs informel et formel, entrepreneures et consommatrices.

1

**CONSTRUIRE L'INCLUSIVITÉ :
DES INFRASTRUCTURES POUR TOUS**



D'un point de vue commercial, les avantages d'une approche intégrant la dimension genre dans la gestion des déchets plastiques peuvent être les suivants :

- Le renforcement de la collaboration avec les femmes dans le secteur informel du traitement des déchets plastiques peut améliorer l'efficacité du processus et créer de la valeur dans le secteur, de même que réduire le risque de réputation en gérant les vulnérabilités spécifiques aux différents genres dans la main-d'œuvre du secteur.
- Dans le secteur formel, le renforcement du vivier de talents par l'intégration d'un plus grand nombre de candidates qualifiées à des emplois formels peut favoriser l'innovation et l'avancement qui découlent d'une plus grande diversité de la main-d'œuvre.
- Le renforcement de la chaîne d'approvisionnement locale en travaillant avec davantage d'entreprises appartenant à des femmes peut aider à maintenir les coûts à un niveau bas, à renforcer l'acceptabilité sociale et la bonne réputation des entreprises auprès de la communauté locale, et à réduire les risques de perturbation ou de conflit.
- L'utilisation d'informations sur les genres pour mieux cibler les consommateurs, avant et après l'élimination du plastique, peut améliorer l'efficacité par la suite dans la chaîne de valeur des déchets plastiques.

1. Arguments économiques en faveur de la réduction des disparités entre les genres dans le secteur de la gestion des déchets plastiques

a. Il est fondamental de comprendre le rôle des femmes pour concevoir des services de gestion des déchets efficaces.

Il est essentiel de déterminer qui prend les décisions importantes concernant l'achat des produits et l'élimination des déchets après consommation pour mettre au point des systèmes de gestion des déchets qui soient efficaces, efficaces et largement utilisés. À l'échelle mondiale, les femmes sont généralement responsables des tâches ménagères, y compris l'élimination des déchets. Des études ont fait ressortir les différences dans le rapport qu'ont les femmes et les hommes avec les déchets, y compris ce qui est considéré comme un déchet, la manière de s'en débarrasser et la volonté de dépenser pour les services de ramassage des déchets. L'analyse et la cartographie des routines et des difficultés rencontrées par les utilisateurs les plus fréquents du système peuvent déterminer si les déchets plastiques sont éliminés correctement ou mis dans le même sac, ce qui a des implications en aval pour le traitement². Par exemple, alors que les hommes auront tendance à préférer un point de dépôt central des ordures, les femmes préfèrent généralement le ramassage de porte-à-porte. Lorsque les modèles de recyclage reposent sur le tri l'élimination appropriés des déchets par les utilisateurs, le fait d'informer les femmes des options disponibles et des conséquences du tri et de l'élimination des déchets peut être un facteur déterminant de l'efficacité du tri, du nettoyage et de l'élimination³. Dans certains cas, l'utilisation des femmes comme ramasseuses de déchets et éducatrices communautaires a permis d'améliorer considérablement le tri des déchets ; à Hoi An, au Viet Nam, par exemple, cette approche a permis de réduire de plus de 70 % la quantité de déchets finissant dans des décharges⁴.

b. Soutenir les travailleurs au bas de la chaîne de valeur — généralement les femmes — est essentiel pour améliorer les systèmes.

À l'échelle mondiale, le traitement des déchets se fait la plupart du temps de manière informelle, et il y a peu de chances que cela change⁵. Les femmes représentent une composante importante de la main-d'œuvre informelle du secteur des déchets, qu'il s'agisse de la collecte et du nettoyage volontaires des déchets dans le cadre de projets locaux ou de ramassage et de tri pour gagner de l'argent. Il est important de comprendre la dynamique de genre au sein de la main-d'œuvre informelle du secteur de la gestion des déchets — et les vulnérabilités particulières de cette composante importante de la main-d'œuvre — pour cibler la formation, comprendre les priorités des travailleurs et travailler efficacement avec le secteur.

« Les ramasseuses de déchets contribuent à l'économie locale, à la santé et à la sécurité publiques, ainsi qu'à la durabilité environnementale »⁶.

Dans le processus de traitement des déchets, y compris le tri des plastiques et autres objets recyclables, les femmes sont le plus souvent cantonnées aux postes offrant les possibilités de rémunération les plus faibles — le ramassage et le tri, par exemple — tandis que les hommes ont plus facilement accès à des postes mieux rémunérés⁷. Dans une étude sur les secteurs informels de la gestion des déchets plastiques en Mongolie, au Bhoutan et au Népal, « les femmes [étaient] majoritaires dans de nombreux rôles informels tels que celui de ramasseuses de déchets dans les décharges. Cependant, quand les systèmes de gestion des déchets se professionnalisaient, les hommes en [étaient] souvent les bénéficiaires, obtenant des emplois plus lucratifs et plus sûrs au fur et à mesure qu'ils devenaient disponibles »⁸. Au Ghana, le ramassage des déchets est souvent le travail de dernier recours pour les mères célibataires et les veuves qui n'ont pas les moyens de démarrer d'autres activités, ce qui signifie que beaucoup de ramasseuses sont des femmes plus âgées qui sont en concurrence avec des ramasseurs plus jeunes qui ont souvent un meilleur accès aux charrettes et aux tricycles qui les aident à contrôler le secteur plus efficacement⁹. Les femmes qui participent à la collecte des déchets sont également confrontées à des problèmes de sécurité, car cette activité a souvent lieu dans des espaces ouverts et isolés¹⁰.

En raison des responsabilités liées aux travaux domestiques et à la garde des enfants, il peut aussi être plus difficile pour les femmes de gagner un revenu en dehors de la maison¹¹. Au Ghana, par exemple, « 74 % des femmes travaillant dans des unités de traitement des déchets plastiques occupent les postes les moins bien rémunérés (lavage et tri notamment), et seulement 7 % des femmes assument des fonctions décisionnelles »¹². Une étude réalisée en 2021 en Indonésie a révélé que les hommes travaillant dans le secteur des déchets gagnaient près du double de ce que gagnaient leurs homologues féminines pour des heures de travail similaires¹³.

« De nombreuses études indiquent que l'attitude des femmes à l'égard de la pollution plastique et la priorité qu'elles accordent à la santé et au profit conduisent à des décisions et des comportements différents et plus positifs pour l'environnement. Il sera impossible de parvenir à un monde véritablement durable, inclusif, sans pollution plastique, si on ne consulte pas les femmes et les communautés marginalisées et si on ne résout pas les problèmes auxquels se heurtent ces deux groupes »¹⁴.

« Le déséquilibre qui existe finit par désavantager sérieusement les femmes qui travaillent dans le secteur des déchets, car il leur est plus difficile d'accéder aux possibilités de se constituer des actifs et de renforcer leur influence. Souvent, les femmes n'ont pas leur mot à dire et sont souvent sous-représentées aux postes de décision. Elles sont ainsi maintenues à des fonctions subalternes dans la chaîne de valeur de la gestion des déchets, ce qui rend tout avancement de carrière difficile. La faible valeur des déchets plastiques exacerbe ce problème et peut maintenir les collecteurs de déchets informels et leurs familles, qui bénéficient déjà de peu ou pas de protection sociale et économique, dans la pauvreté »¹⁵.

En raison de normes de genre tenaces, non seulement les femmes sont poussées vers des postes moins rémunérateurs dans le secteur, mais elles sont également de plus en plus vulnérables aux conséquences négatives sur leur santé. Par exemple, alors que l'éducation des garçons est privilégiée, les filles vont souvent travailler avec leurs mères comme ramasseuses de déchets informelles, ce qui signifie que ces jeunes femmes travaillent plus longtemps au milieu de produits chimiques dangereux, augmentant ainsi les risques pour leur santé tout en renforçant davantage la probabilité qu'elles continuent de faire ce même travail faiblement rémunéré jusqu'à l'âge adulte¹⁶.

Comprendre la dynamique de la main-d'œuvre informelle permettra aux municipalités et aux entreprises de gestion des déchets de travailler directement avec les ramasseuses de déchets afin d'améliorer la récupération des déchets. Par exemple, les ramasseurs peuvent être formés à la récupération de plus grandes quantités de plastique, ce qui peut réduire les coûts et favoriser l'augmentation du recyclage. Étant donné que ce sont souvent les femmes qui effectuent le ramassage et le tri, il y a tout intérêt à en faire la principale cible des initiatives de formation et de soutien, et à investir dans l'amélioration de leurs conditions de travail.

ENCADRÉ 1 | Les ramasseuses de déchets de Pune se frayent leur propre chemin

Dans la ville de Pune, par exemple, les femmes représentent 90 % des ramasseurs de déchets, et presque toutes sont issues de la caste des « intouchables », les Dalits. Les ramasseurs de déchets de Pune se sont non seulement syndiqués, mais ils ont également formé la première coopérative de ramasseurs entièrement autonome de l'Inde, qui

a conclu un protocole d'accord avec la ville de Pune en 2008. En conséquence, les femmes arborent des uniformes les identifiant comme ramasseuses de déchets et ont accès à des équipements de protection individuelle (EPI) ainsi qu'à du matériel amélioré tel que des charrettes motorisées. Ainsi, elles gagnent davantage, tout en travaillant moins. Et grâce au ramassage de porte-à-porte, les déchets passent moins de temps à se dégrader dans les décharges, ce qui améliore leur qualité¹⁸. Fait remarquable, la coopérative des ramasseurs de déchets de Pune est toujours en activité en 2024, et elle a élargi les services qu'elle offre à ses membres, notamment des microcrédits. La coopérative a aussi étendu la prestation des services municipaux à d'autres domaines, comme le compostage, la gestion d'une usine de biogaz et la collecte des déchets d'équipements électriques et électroniques, afin d'augmenter les revenus de ses membres¹⁹. Le contrat d'ancrage conclu avec la ville de Pune a donc eu des effets multiplicateurs importants, en plus de rendre la collecte des déchets plus efficace.

« La surreprésentation des femmes dans le secteur informel, par opposition à l'économie formelle de gestion des déchets plastiques, signifie non seulement qu'elles tirent moins profit de leur travail, mais qu'elles sont moins à même d'influencer leur secteur et leur environnement »¹⁷.

c. Augmenter le nombre de femmes dans la main-d'œuvre du secteur formel de la gestion des déchets peut améliorer les résultats.

Même dans le secteur formel du traitement des déchets, les normes et les préjugés sexistes aident les hommes à progresser et maintiennent les femmes en grande partie au bas de l'échelle de l'emploi. Les études montrent que les hommes ont plus de chances d'obtenir des emplois rémunérés dans les centres de recyclage, qui s'accompagnent souvent d'une formation et d'équipements de protection individuelle. Cependant, parce que ces emplois sont toujours considérés comme « dangereux », les femmes peuvent se les voir interdire par la loi ou la tradition — et, paradoxalement, peuvent ensuite se retrouver à travailler dans le secteur informel, moins réglementé et moins sûr²⁰. Au Ghana, par exemple, les femmes ne représentent que 12 % de la main-d'œuvre du secteur formel des plastiques (y compris la production et la fabrication ainsi que la gestion des déchets). Les hommes occupent 89 % des emplois dans la fabrication des plastiques et 92 % des emplois dans la gestion des déchets²¹.

Néanmoins, l'importance de la diversité des genres dans la main-d'œuvre du secteur formel de la gestion des déchets est de plus en plus reconnue. La publication spécialisée *Plastics Today* relève que le fait d'avoir une équipe de direction diversifiée augmente les chances d'attirer d'autres candidates à fort potentiel, et qu'il y a des avantages spécifiques à embaucher des conductrices de camions-poubelles : « Les femmes sont généralement moins agressives au volant que les hommes et donc, elles useraient et détérioreraient moins les camions. Leur style de conduite différent peut également comporter un avantage supplémentaire du point de vue de la sécurité, en particulier dans les quartiers où de jeunes enfants jouent²². *Plastics Today* a également noté en 2021 que, bien qu'il y ait une pénurie de talents dans le secteur manufacturier aux États-Unis, la main-d'œuvre de la fabrication de plastiques dépasse la moyenne du secteur (29 %) avec 33 % de femmes — pratiquement deux fois plus qu'il y a 10 ans — les dirigeants du secteur poursuivant leurs efforts pour attirer et retenir davantage de talents féminins²³.

d. Les femmes sont souvent des partenaires stratégiques dans la chaîne d'approvisionnement de la gestion des déchets.

Dans de nombreuses régions du monde, les femmes sont également des interlocutrices importantes dans la chaîne d'approvisionnement des déchets, notamment grâce à leurs fonctions dans les centres de recyclage. Reconnaître le rôle que jouent les femmes dans l'économie locale et la manière dont les entreprises locales peuvent être intégrées dans la chaîne d'approvisionnement des déchets peut donner la possibilité de s'appuyer sur les structures locales. Par exemple, aux Philippines, les femmes sont souvent propriétaires de boutiques de saris, des commerces locaux populaires vendant des produits divers. Par l'intermédiaire d'Aling Tindera, une ONG soutenue par l'USAID, ces boutiques deviennent des points de collecte d'objets en matière plastique nettoyés, et Plastic Credit Exchange collecte le plastique et le revend sur le marché.

Le secteur privé peut participer en finançant le rachat du plastique ou en achetant des crédits plastiques. Ce modèle prend en compte les plastiques à usage unique et de faible valeur, ce qui contribue à réduire les gaz à effet de serre (GES). Si ce modèle était déployé à Manille, par exemple, on estime que « les programmes élimineraient 280 000 tonnes métriques de GES de l'environnement grâce au recyclage du plastique, ce qui équivaldrait à retirer plus de 60 000 voitures de la circulation pendant un an »²⁴.

En finançant le rachat du plastique ou en achetant des crédits plastiques, on éliminerait

280 000 tonnes métriques

de GES de l'environnement.

Ce qui équivaldrait à retirer plus de



60 000 voitures
de la circulation pendant un an

L'annonce, en février 2024, d'une obligation indexée sur la réduction des déchets plastiques, soutenue conjointement par la Banque mondiale, Citibank et Plastic Collective, constitue une nouvelle évolution prometteuse dans le domaine du financement de la lutte contre la pollution plastique. L'obligation utilisera les crédits de collecte et de recyclage des déchets générés par des projets certifiés par un intermédiaire — Verra, une organisation à but non lucratif qui gère des programmes de normes de premier plan sur les marchés environnementaux et sociaux. À ce jour, deux projets ont été enregistrés dans le programme de Verra sur les plastiques : La Fondation ASASE au Ghana travaille avec des femmes entrepreneures pour qu'elles mettent en place leurs propres services de collecte

des déchets plastiques et vise à créer de petites usines de recyclage du plastique dans les communautés les plus gravement touchées par la pollution plastique ; pour sa part, Grencore mène le projet *SEAcular Indonesia* de collecte et de recyclage des plastiques difficiles à recycler, et forme et emploie les communautés côtières pour collecter le plastique jeté dans l'océan. Les investisseurs, qui ont jusqu'à présent engagé 14 millions de dollars pour permettre aux projets d'investir dans des équipements et des installations devant permettre l'élargissement de leurs activités, devraient recevoir des paiements de coupons liés à la vente des crédits plastiques que les projets généreront, en plus d'un montant forfaitaire²⁵.

e. La prise en compte des voix et des vulnérabilités des femmes est un aspect essentiel de l'appui aux projets à l'échelle locale.

La présence de décharges et d'usines de traitement des déchets a également des effets différenciés selon les genres sur la communauté — le fait de ne pas en tenir compte peut exacerber les tensions avec cette dernière et accroître le risque de réputation pour les entreprises concernées. Par exemple, à Delhi (Inde), les résidents locaux et les ramasseurs informels de déchets se sont alliés pour s'opposer farouchement à la construction d'une usine d'incinération sur le site d'enfouissement d'Okhla²⁶. Les ramasseuses de déchets — dont les moyens de subsistance étaient les plus menacés — étaient les principales instigatrices de la contestation. La résistance est née en réaction à la menace économique qui pesait sur les moyens de subsistance existants et aux polluants à base de dioxines provenant de l'usine²⁷. Bien que les autorités indiennes se soient finalement prononcées en faveur de l'usine, celle-ci a passé cinq ans dans de longs procès et continue de subir l'hostilité et le ressentiment des populations locales. Les entreprises devraient utiliser leur connaissance des impacts sexospécifiques dans leurs contextes locaux pour veiller à ce que les stratégies de communication avec les communautés et d'atténuation des impacts ciblent les groupes les plus touchés.

2. Stratégies pour combler les écarts entre les femmes et les hommes dans le secteur de la gestion des déchets plastiques

Compte tenu des différentes manières dont les hommes et les femmes interagissent avec le secteur des déchets plastiques, comment les entreprises et les investisseurs, les gouvernements locaux et nationaux, les ONG et d'autres parties prenantes peuvent-ils s'adapter pour tenir compte de ces différences, plutôt que de les ignorer ?

a. Créer des stratégies de gestion des déchets municipaux efficaces pour les hommes et les femmes, y compris l'éducation au recyclage du plastique.

Par exemple, réfléchir aux considérations suivantes²⁸ :

- **L'emplacement des sites d'élimination des déchets municipaux et les types de poubelles utilisés.** Plus le point d'élimination des déchets est éloigné, plus il y a des chances que les déchets n'y arrivent pas et qu'on s'en débarrasse plutôt de manière inappropriée, souvent au risque de nuire davantage à l'environnement.
- **Le moment et le mode de ramassage des déchets.** Plus on met de temps à enlever les déchets, plus ils sont susceptibles d'attirer la vermine et de devenir un fléau pour la communauté, et plus les ménages voudront trouver des solutions de rechange qui peuvent être plus dommageables pour l'environnement.

- **L'emplacement des décharges.** Tenir compte de la proximité des décharges par rapport aux établissements humains, au regard particulièrement de la grande vulnérabilité des femmes et des enfants à la pollution.
- **Rémunération de la séparation des déchets.** Le tri des déchets peut être utile pour le recyclage, et le plus facile est de procéder à la source. Lorsque les municipalités créent des incitations, les ménages sont plus susceptibles de participer et les femmes seront plus vraisemblablement celles qui vont encourager la participation à ces initiatives.
- **Adopter des politiques exécutoires interdisant l'élimination illégale des déchets.** Les politiques qui interdisent et sanctionnent le déversement illégal et d'autres formes de destruction ou d'élimination des déchets peuvent contribuer à sensibiliser davantage à l'importance d'éliminer convenablement les déchets²⁹. Pour tous ces aspects, il convient de veiller à ce que les hommes et les femmes participent aux consultations et aux décisions de planification, afin de garantir que les décisions tiennent compte de leurs besoins et schémas d'utilisation différents.

(Outils pertinents : Voir l'**OUTIL 3.2** : Auto-évaluation rapide des entreprises sur le genre et la mobilisation des communautés ; **OUTIL 3.3** : Auto-évaluation rapide des entreprises sur le genre et la mobilisation des utilisateurs ; **OUTIL 3.5** : Intégrer les questions de genre dans les évaluations communautaires de référence ; **OUTIL 3.6** : Intégrer les questions de genre dans les évaluations d'impact social ; **OUTIL 3.7** : Faciliter une participation équitable des femmes et des hommes aux consultations sur les opérations d'infrastructure ; **OUTIL 3.10** : Sensibilité au genre dans le suivi-évaluation participatif et les mécanismes de règlements des griefs.)

b. Réfléchir à des initiatives visant à former et à encadrer les ramasseuses de déchets.

Les ramasseuses de déchets ont des compétences, des connaissances et de l'expérience, ce qui leur manque étant généralement le pouvoir de décision, l'organisation et l'action collective. En outre, elles peuvent ne pas avoir accès à des EPI ou à des équipements sûrs et sont souvent incapables de négocier des salaires équitables. Des contrats directs ou de sous-traitance avec ces femmes garantissent aux entreprises des matières premières de qualité³⁰. Investir dans la formation des femmes, les équipements de protection individuelle, les équipements de sécurité et des salaires équitables peut générer un meilleur retour sur investissement.

« La mise en place d'une bonne infrastructure de gestion et de collecte des déchets contribuera non seulement à réduire les déversements de déchets dans la nature, mais aussi à ouvrir de nouvelles possibilités de recyclage en réduisant les risques liés à l'analyse de rentabilité et en facilitant l'accès à moindre coût aux bons types de matières premières à base de déchets »³¹.

Conclure des contrats indépendants avec des femmes (par exemple, via une application) ou par le biais d'associations organisées de ramasseurs de déchets est un point d'entrée parmi d'autres pour les entreprises. La collaboration avec des organisations, des associations/coopératives ou des start-ups établies pour faciliter l'intégration des travailleurs du secteur informel des déchets peut offrir des possibilités de création d'une valeur locale et réduire la charge logistique liée à la gestion de la complexité de la chaîne d'approvisionnement, tout en conservant les avantages de l'efficacité et de la productivité.

Les femmes travaillant dans des structures organisées ont également tendance à bénéficier d'emplois plus sûrs et mieux rémunérés, ce qui peut aider les entreprises à créer une chaîne d'approvisionnement plus responsable sur le plan social.

- **(Outils pertinents :** Voir **OUTIL 2.2** : Auto-évaluation de la diversité et de l'inclusion des genres dans la chaîne d'approvisionnement ; **OUTIL 2.6** : Élaborer un programme complet sur la diversification des genres dans la chaîne d'approvisionnement ; **OUTIL 2.7** : Favoriser le développement d'entreprises locales appartenant à des femmes ; **OUTIL 2.8** : Note d'orientation sur les entreprises appartenant à des femmes et la passation de marchés dans les villes ; **OUTIL 2.9** : Modèle de questionnaire d'évaluation des besoins pour élaborer un programme d'accompagnement destiné à des entreprises féminines.)

c. Penser à l'inclusion financière

Pour les femmes entrepreneures et les travailleuses, la gestion des déchets plastiques peut être un moyen de subsistance et une voie vers l'autonomisation économique. Cependant, ce qui manque principalement c'est leur fournir les services financiers appropriés pour leur permettre d'épargner, d'effectuer des transactions, d'être payées et d'accéder au crédit en cas de besoin. Les femmes éprouvent souvent plus de difficultés à accéder au financement, en particulier celles qui ont de faibles revenus et n'ont pas reçu d'éducation formelle. Le secteur privé a un rôle à jouer, en commençant par la collecte de données ventilées par sexe sur les besoins et les vulnérabilités des clients, et en adaptant les produits et services en conséquence. La mise en place d'un système à plusieurs niveaux pour l'ouverture d'un compte bancaire peut contribuer à l'inclusion des personnes qui n'ont pas de documents d'identité officiels ou qui sont peu instruites, tandis que l'argent mobile peut aider ceux qui n'ont pas du tout de compte bancaire. Il est essentiel de promouvoir une plus grande connectivité pour réduire la fracture numérique entre les genres afin de garantir que les femmes, comme les hommes, puissent bénéficier des opportunités offertes par l'inclusion financière numérique³².

(Outils pertinents : **OUTIL 2.7** : Favoriser le développement d'entreprises locales appartenant à des femmes ; **OUTIL 2.9** : Exemple de questionnaire d'évaluation des besoins pour élaborer un programme d'accompagnement destiné à des entreprises féminines ; **OUTIL 3.12** : Créer des initiatives de développement communautaire profitant à la fois aux hommes et aux femmes ; **OUTIL 3.13** : Créer des opportunités de développement économique et d'autonomisation des femmes à l'échelle locale ; **OUTIL 3.14** : Note d'orientation sur la création d'une communauté de femmes entrepreneures.)

d. Encourager la participation des femmes à des activités innovantes et entrepreneuriales de recyclage des déchets

Il existe de plus en plus de programmes innovants de recyclage des déchets dans le monde qui pourraient intégrer les femmes dans le secteur des déchets afin de tirer parti de leur expérience et d'autonomiser ce groupe démographique important.

Des initiatives pourraient par exemple :

- **Encourager la participation active des femmes à des projets de recyclage.**
À Abidjan (Côte d'Ivoire), par exemple, grâce à une collaboration avec l'UNICEF, les déchets plastiques sont collectés par une association d'environ 200 « femmes battantes », puis recyclés sous la forme de briques écologiques utilisées pour construire des écoles. Le projet devrait permettre de construire 500 salles de classe³³.
- **Apporter un appui aux femmes entrepreneures dans le secteur du plastique.**
À l'échelle mondiale, les données indiquent que les femmes sont « plus susceptibles de fonder des entreprises ayant des objectifs sociaux et environnementaux » ou de viser un « triple résultat ». Compte tenu de l'urgence de la crise de la gestion des déchets plastiques, il est probable que de nombreuses femmes entrepreneures, actuelles ou potentielles, souhaitent créer des entreprises pour contribuer à résoudre le problème. En outre, les start-up dirigées par des femmes sont plus susceptibles de faire fructifier leur argent. Une étude du *Boston Consulting Group* a révélé que pour chaque dollar d'investissement levé, les startups dirigées par des femmes généraient 78 cents de revenus, tandis que les startups dirigées par des hommes ne généraient que 31 cents³⁴.

(Outils pertinents : Voir **OUTIL 2.7** : Favoriser le développement d'entreprises locales appartenant à des femmes ; **OUTIL 2.9** : Exemple de questionnaire d'évaluation des besoins pour élaborer un programme d'accompagnement destiné à des entreprises féminines ; **OUTIL 3.2** : Auto-évaluation rapide des entreprises sur le genre et la mobilisation des communautés ; **OUTIL 3.3** : Auto-évaluation rapide des entreprises sur le genre et la mobilisation des utilisateurs ; **OUTIL 3.5** : Intégrer les questions de genre dans les évaluations communautaires de référence ; **OUTIL 3.6** : Intégrer les questions de genre dans les évaluations d'impact social ; **OUTIL 3.7** : Faciliter une participation équitable des femmes et des hommes aux consultations sur les opérations d'infrastructure ; **OUTIL 3.10** : Sensibilité au genre dans le suivi-évaluation participatif et les mécanismes de règlements des griefs ; **OUTIL 3.12** : Créer des initiatives de développement communautaire profitant à la fois aux hommes et aux femmes ; **OUTIL 3.13** : Créer des opportunités de développement économique et d'autonomisation des femmes à l'échelle locale ; **OUTIL 3.14** : Note d'orientation sur la création d'une communauté de femmes entrepreneures.)

ENCADRÉ 2 | Études de cas sur l'entrepreneuriat féminin dans le secteur des déchets

Au Nigéria, **WeCyclers** est une entreprise sociale fondée par des femmes qui promeut le recyclage auprès des habitants de Lagos. Les ménages s'inscrivent en ligne et reçoivent ensuite des instructions sur le tri des déchets. La collecte des déchets se fait à l'aide d'un vélo cargo, et les ménages se voient attribuer des points, en fonction du poids des déchets, via une plateforme de SMS. Les points peuvent être échangés contre des articles ménagers, des appareils électroniques et même de l'argent, puis les biens recyclables sont vendus pour être recyclés³⁵. WeCyclers a recyclé 525 tonnes de déchets au cours de ses deux premières années d'exploitation et a remporté de nombreux prix³⁶.

En Indonésie, **Rebricks** a été fondée par deux femmes pour traiter et transformer les déchets plastiques en briques destinées au pavage et à la construction³⁷. À l'heure actuelle, Rebricks peut recycler les déchets de 88 000 sachets plastiques par jour, soit 33 millions de sachets par an, pour en faire des matériaux de construction.

En Inde, **CresaTech** (également fondée par des femmes) vise à transformer l'élimination des serviettes hygiéniques — environ 12 milliards de serviettes hygiéniques sont jetées chaque année en Inde. Les tampons CresaTech sont sans plastique et solubles dans l'eau, ce qui est censé réduire considérablement le nombre de tampons qui se retrouvent dans les décharges ou les incinérateurs³⁸.

RePurpose Global est une plateforme de crédit plastique créée par Svanika Balasubramanian et ses deux cofondatrices à la suite de leur mémoire de master commun sur l'une des plus grandes décharges de Mumbai (Inde). À l'instar de la neutralité carbone, RePurpose permet aux particuliers et aux entreprises de devenir « neutres en plastique » et d'assumer la responsabilité de leur empreinte plastique en finançant le recyclage de la même quantité de déchets plastiques qu'ils produisent. RePurpose finance actuellement des projets de récupération de plastique dans six pays et travaille avec des partenaires internationaux à la création d'une norme mondiale de compensation des plastiques³⁹. L'un des principaux objectifs des fondatrices de RePurpose était d'y intégrer l'égalité des genres dès le départ.

Conclusion

Dans de nombreux secteurs, les femmes sont confrontées à des charges et à des conséquences démesurées. Dans les sociétés où les femmes sont censées jouer des rôles spécifiques dans les tâches domestiques ainsi que dans leur communauté, elles sont impliquées d'une façon particulière à chaque étape de la gestion des déchets plastiques, qui peut être considérablement améliorée en collaborant avec elles. Pour les municipalités qui cherchent à améliorer la gestion des déchets, les entreprises de recyclage qui cherchent à améliorer la qualité et la quantité des plastiques recyclables, et les fabricants qui cherchent à faire en sorte que les déchets plastiques qu'ils produisent soient recyclés, il est essentiel de comprendre le rôle que jouent les femmes dans le secteur, et les intégrer dans les solutions proposées est non seulement logique et important, mais aussi bon pour les affaires.

1. AMECO Research, « [Plastic Waste Management Market to Reach USD 51.3 Billion by 2032, Growing at 4.7% CAGR](#), » posté sur LinkedIn, 13 mars 2024.
2. Forum économique mondial, [Guide to Ensure Gender-Responsive Action in Eliminating Plastic Pollution](#), 2021.
3. Siroos Ahmadi, « [Effects of the environmental attitude and responsibility on household waste separation: evidence from Iranian married women.](#) » [The Open Psychology Journal](#) 11.1 (2018) ; Moeini, Babak, *et al.* « [In-depth analysis to develop a social marketing model to promote women's participation in waste segregation behaviour: A qualitative study.](#) » *Heliyon* vol. 10,7 e28690. 23 mars 2024.
4. GEF, « [Building a Socialized Model of Domestic Waste Management in Hoi An](#), » 2018.
5. Environ 2 milliards de personnes dans le monde n'ont pas un accès régulier à des services de collecte et/ou d'élimination contrôlée des déchets municipaux solides ([Wilson and Velis](#), 2015), et dans la plupart des cas, il y a peu de chances que cela change : EY estime, par exemple, qu'étendre la gestion formelle des déchets sur tout le territoire indien coûterait 5 milliards de dollars, si tant est que cela soit même possible. En Afrique de l'Ouest, 2 à 5 % seulement des produits plastiques sont recyclés en raison des contraintes infrastructurelles et de coût. ([Askin](#), 2020). Pourtant, le secteur informel « demande une infrastructure relativement petite, est très sensible aux signaux économiques et est très flexible dans son fonctionnement » ([Scheinberg et al.](#), 2010). ([Velis, Hardesty, Cottom, Wilcox](#), « Enabling the informal recycling sector to prevent plastic pollution and deliver an inclusive circular economy, » *Environmental Science & Policy*, 2022.)
6. West African Coastal Areas Management Project, « [We Need a Gender-Sensitive Approach to Tackle Plastic Pollution](#), » mai 2020.
7. Centre international des technologies de l'environnement, « [Gender and Waste Management: Did you know...?](#) » 2017.
8. Programme des Nations Unies pour l'environnement, « [When waste works for women](#), » 2019.
9. Odonkor et Gilchrist. « [Why Gender is at the Heart of Transforming the Plastics Value Chain](#), » Forum économique mondial, 26 mai 2021.
10. Shruti Sonal, « [Cash from trash: Women waste pickers are upcycling their lives](#), » *The Times of India*, 31 janvier 2023.
11. WIEGO, [A Gender Perspective on Recycling](#), 2014.
12. The Borgen Project, « [The Inequalities That Women Waste Collectors Face](#), » 17 janvier, 2022.
13. Laura Bennis, « [We need to uplift the forgotten women behind Asia's plastic waste recycling systems.](#) » [Jakarta Post](#), 2022.
14. Forum économique mondial, « [Why Gender is at the Heart of Transforming the Plastics Value Chain](#), » 2021
15. *Ibid.*
16. Tontoton, [Plastic Pollution as a Gender Issue: How Women in Vulnerable Communities are at Risk. 2022.](#)
17. Forum économique mondial, [Guide to Ensure Gender-Responsive Action in Eliminating Plastic Pollution, 2021.](#)
18. Carlin Carr, « [Untouchable to indispensable: the Dalit women revolutionising waste in India](#), » *The Guardian*, 1^{er} juillet 2014.

19. Ardhara Nair, « [How Pune Sanitation Workers Joined Hands to Improve Each Others' Lives](#), » *Times of India*, 1^{er} mai 2023.
20. Tontoton, [Plastic Pollution as a Gender Issue: How Women in Vulnerable Communities are at Risk](#), 2022.
21. Elsie Odonkor et Katherine Gilchrist, [Why Gender is at the Heart of Transforming the Plastics Value Chain](#), Forum économique mondial, mai 2021.
22. Lori Lovely, « [Women in Waste](#), » *MSW Management*, 2016.
23. Paul Sturgeon, [Talent talk: bringing more women into the plastics industry makes sense on so many levels](#), *Plastics Today*, 28 juillet 2021.
24. Georgia Hartman et Melinda Donnelly, [Women in the Waste Sector: Unlocking Global Climate Gains through Local Action](#), Climate Links, 2021.
25. Verra, [Plastic Credits to be leveraged by groundbreaking outcome bond](#), 6 février 2024.
26. Environmental Justice Atlas, [Okhla waste to energy plant](#), Delhi, (Inde), 2018.
27. Organisation mondiale de la Santé, « [Dioxins and their effects on human health](#), » 2016.
28. Suggestions tirées de Urbanet, [Through the Gender Lens: Recommendations for Municipal Waste Management](#), 2019.
29. *Ibid.*
30. The Ocean Conservancy, [The Role of Gender in Waste Management: Gender Perspectives on Waste in India, Indonesia, the Philippines and Vietnam](#), 2019.
31. McKinsey and Co, [Addressing the Challenges of Plastic Waste: Circularity and Leakage](#), 2022.
32. S. Appaya & S. Abas, « [Empowering Women through digital financial inclusion](#), » *World Bank Blog*, 6 mars 2024.
33. Arzucan Askin, [We Need a Gender-Sensitive Approach to Tackle Plastic Pollution](#), 2020.
34. Katie Abouzahr, Matt Krentz, John Harthorne, and Frances Brooks Taplett, « [Why Women-Owned Startups Are a Better Bet](#), » BCG, 2018.
35. The Borgen Project, « [How Recycling in Nigeria Can Help the Poor](#). » 27 mars 2023
36. Les Grands Moyens, « [Small is Powerful—Nigeria](#) » (vidéo sur Vimeo). 14 mai 2015
37. Niki Bruce, « [When Ovy met Novita: Two women remaking the construction industry with recycled plastic](#), » *Yahoo Lifestyle Singapore*, 2020.
38. Pour de plus amples informations, rendez-vous sur le [site Web](#) de CresaTech.
39. Pour de plus amples informations, rendez-vous sur le [site Web](#) de RePurpose.